

L'édition
d'Amster-
dam , c'est-
à-dire de
Lyon , porte
par Mr. Des
Sablons.

en accélérer le débit. L'Auteur cependant ne risquoit rien à se nommer, son travail ne pouvoit nuire à sa réputation si elle étoit déjà établie; & si elle n'étoit pas encore éclosé, elle ne pouvoit naître sous de meilleurs auspices.

Les nouveaux Philosophes croient en imposer à la renommée. Ils distribuent à leur gré la réputation & les couronnes des Arts. Nul ne peut y prétendre s'il n'est enrollé dans leur secte. (V. notre Journ. d'Avril 1770, p. 238. Juillet p. 14. Decemb. p. 402.) Tous les Héros de l'ancien Testament, tous les Défenseurs du Christianisme ont été brutalement outragés. L'Auteur des *Erreurs de Voltaire* a mis au jour une partie des calomnies dont on avoit tâché de noircir leur mémoire. L'Ouvrage, dont nous parlons, contient particulièrement la défense des Littérateurs illustres, dont Mr. de Voltaire a insulté la Religion ou les talens, & les excès des Philosophes anti-chrétiens, dont il admire les vertus & les écrits. On voit d'abord d'excellentes remarques sur les différens Ouvrages de Mr. Arout de V, dans lesquels l'Auteur a mis autant d'impartialité que de critique. On trouve ensuite (art. *Berthier*) quelques remarques sur l'Encyclopédie. " Lorsque le premier Volume de ce magasin immense parut, le Pere *Berthier* n'y vit que larcins, que Dictionnaires mis à contribution, que pages entières prises de tous côtés, tronquées, imitées, ou même copiées mot pour mot. Il révéndiqua, pour son Confrere le P. *Buffier*, les articles *agir & amitié*, donnés comme la preuve de la Métaphysique claire & profonde de l'Abbé *Yoon*. Il produisit les originaux qu'on avoit défigurés. Plusieurs plagiats furent mis au jour. Enfin il dévoila si bien le foible de ce Dictionnaire, qu'il fit naître dans le cœur de ses Auteurs un ressentiment qui dure encore. "

" Les Encyclopédistes montrèrent leur dépit dans l'avertissement de leur troisième Vol. Ils éclatèrent contre ce *Journaliste peut-être plus orthodoxe que Logicien, mais certainement plus mal intentionné qu'orthodoxe*. Ils s'étonnent qu'un *Ecrivain qui entreprend de juger seul, de tout ce qui paroît en matière d'Arts & de Sciences, trouve fort étrange qu'une société con-*
sidérable